16

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Bong Joon-ho

Interprété par:
Song Kang-Ho
Lee Sun-kyun
Choi Woo-sik
Cho Yeo-jeong
Park So-dam

Distributeur:
Alternative

Langue: **coréen**

Pays d'origine:
Corée du Sud

Année: **2019**

Durée: **2 h 12**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
00/00/00

PARASITE

Reprogrammé spécialement cet été : une des Palmes d'or les plus jubilatoires, caustiques et délirantes qu'on ait vues!

La famille Ki vit dans un demi-sous-sol, en troglodytes modernes, pauvreté oblige. De la rue, ils voient le trottoir ; de la lumière du jour, ils n'en reçoivent que peu. Quant au wifi, il faut aller le chercher sur la cuvette des W.-C. ! C'est une famille soudée, gouailleuse, débrouillarde, assez drôle. Et ce n'est pas parce que les deux grands enfants n'ont pas les moyens de faire l'université que ce ne sont pas des petits malins, que du contraire. Pour vivoter, et en attendant des jours meilleurs, ils montent comme des Lego des cartons de pizza, en sous-prolétaires pas dupes de leur condition.
Un beau jour, un ancien condisciple propose à Ki-woo, le fils, de reprendre temporairement son job d'étudiant : il faut donner des cours d'anglais à une jeune fille de bonne famille que cette vieille connaissance convoite. Ki-woo découvre un monde fascinant, cotonneux, luxueux : une villa cossue, abritée des regards, des espaces aérés, deux enfants trop gâtés, un mari peu présent et une mère un peu trop crédule… Une aubaine dont Ki-woo compte bien faire profiter sa famille par des méthodes peu orthodoxes. Comment? On vous laisse le découvrir et savourer ces situations où l'agilité stratégique des Ki fait mouche, mais ne suffit jamais vraiment à les débarrasser de cette odeur de pauvreté qui leur colle aux basques…
La filmographie de Bong Joon-ho est un sans faute : il a redynamisé en profondeur le polar avec Memories of murder, réinventé nos angoisses de monstre avec The host ou encore fait dérailler la dystopie en huis clos dans Snowpiercer, le transperceneige. Parasite, avec son ironie grinçante et ses plans diaboliques, construit une lutte des classes aussi délirante que réjouissante, avec un final en apothéose que nous ne sommes pas près d'oublier ! On ne peut que louer le jury du festival de Cannes, qui lui a attribué, à l'unanimité, sa prestigieuse Palme d'or.
CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX